

# Arts : Claude Monet de Giverny à la fondation de l'Hermitage

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

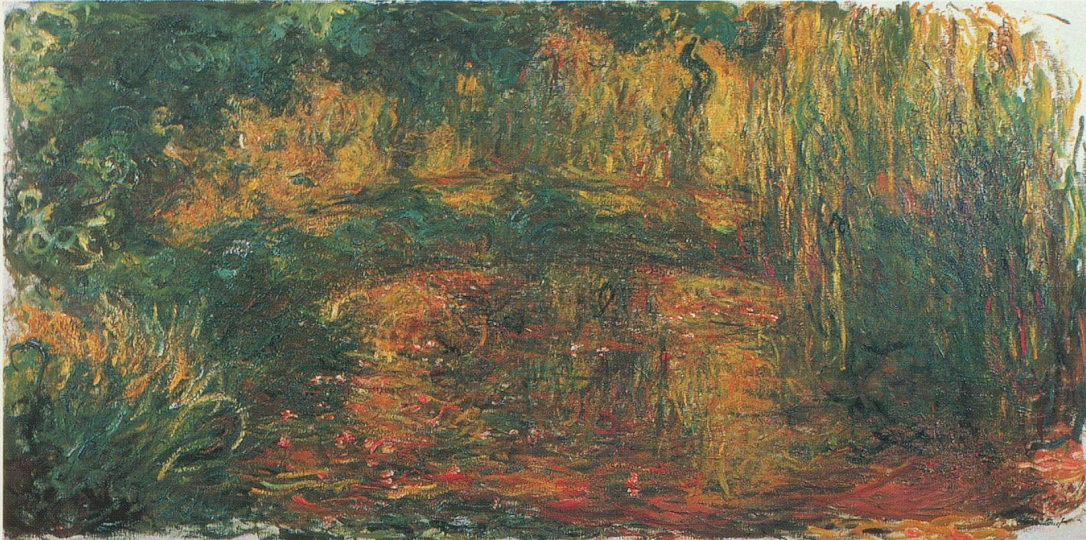
## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CLAUDE MONET DE GIVERNY A LA FONDATION DE L'HERMITAGE

Arts

Marie-Laure Ravanne



Claude Monet,  
«Le Pont Japonais»,  
1918.

**C**laude Monet aux deux extrêmes: à 18 ans avec les premières charges ou caricatures de ses contemporains, et dans le lyrisme des toiles de la maturité aux motifs inspirés par son jardin de Giverny. Entre les deux, les amis impressionnistes rappellent le grand moment de la peinture de plein air et des couleurs claires adoptées dans les oeuvres exécutées souvent côte à côte sur les rives de la Seine: Pissarro, Sisley et Renoir soutenus dans leur opposition à la peinture traditionnelle par Berthe Morisot. Et puis, la collection personnelle de l'artiste avec les vénération de toute une vie: «Si je suis devenu peintre, c'est à Eugène Boudin que je le dois», Johann-B. Jonkgind, ou Eugène Delacroix que Monet observait en cachette dans son atelier, depuis une fenêtre voisine. Le discours ainsi se construit autour de la personnalité et l'oeuvre de Claude Monet prêté par le Musée Marmottan à Paris à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne, *jusqu'au 26 septembre 1993.*

Les bords de la Seine, Claude Monet les sillonne au fil des emménagements successifs, Argenteuil, Vétheuil, et Poissy, autant de lieux, autant de prétextes à peindre les mouvements du fleuve dans la vibration de ses couleurs. Mais quand

en 1883, à l'un des détours du cours d'eau, il surprend le village de Giverny, la place est à sa mesure, il ne la cédera plus. Pendant 43 ans, Monet explorera les frontières de son domaine, et à son tour, la nature autour de lui se pliera à sa peinture.

La Seine, omniprésente, consentira quelques pouces de terrain, quand dans les champs s'érigent en monuments «les Meules» de foin aux tonalités si réfléchissantes à toutes les lumières. Le motif, complètement nouveau, est alors

traité plusieurs fois, en «série», sous différents angles. Le geste de peindre emporte Claude Monet et, pendant la dernière décennie du siècle, les «séries» se succèdent jusqu'à Londres où «le Pont de Charing-Cross», 1899-1901, disparaît intentionnellement sous «les effets de brouillard sur la Tamise».

A Giverny, Monet élabore ce qu'il nommera volontiers «son plus beau chef-d'oeuvre»; à côté du jardin fleuri de mai à septembre, le cours de l'Epte a été dévié pour aménager un «jardin d'eau», un étang couronné par un pont japonais où poussent des nymphéas (appellation scientifique du nénuphar blanc). La première grande série de tableaux est baptisée par l'artiste «Les Nymphéas, séries de paysages d'eau». La surface de l'eau envahit l'espace pictural, Monet naviguera désormais à fleur de tableau jusqu'aux frontières de l'abstraction.

L'exposition «Monet et ses Amis» à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne sera commentée pour les lecteurs d'Aînés:

**le mardi 7 septembre à  
10 heures.**

Nous attendons vos inscriptions au 021/312 34 29, ou par écrit: Aînés, CP 2633, 1002 Lausanne.